



Missive Providence

Une publication des Sœurs de la Providence

Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX :

Centre international Providence

12055, rue Grenet

MONTREAL QC H4J 2J5

Tél.: 514 334-9090

Télééc.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>

<https://www.facebook.com/providenceintl1843/>

<https://www.youtube.com/channel/UCGwryhZJL5roowWh32XJr1w>

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires :

nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne : <https://providenceintl.org/>

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale : Nancy Arévalo, s.p., conseillère générale; Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information; Perla Moore, adjointe; Malka Acosta Padilla, traductrice et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres de l'Équipe de leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION :

Madeleine Coutu, s.p, Berthe-Alice Collette, s.p., Isabel Cid, s.p., Kathryn Rutan, s.p., Karin Dufault, s.p., Gloria Keylor, s.p, Gloria Garcia, s.p., et Laura Bolívar

TRADUCTION : Malka Irina Acosta Padilla, Laura Bolívar et Richard Dumont

Dans ce numéro :

Lettre de la supérieure générale.....	3
Dossier spécial	7
« Quelque chose est en train de germer... »	
JPIC	13
À travers la Communauté	
Nouvelles brèves	15
Formation initiale	31
Souhaits de Pâques	32

Chères Sœurs,

Sœur Karin Dufault lors
de la célébration du 50^e
anniversaire de travail
dédié à la Cause Émilie
Gamelin par
sœur Yvette Demers, s.p.



Quelque chose est en train de germer...

Aujourd'hui, cinquième dimanche du Carême, en ouvrant le bréviaire électronique sur l'iPhone, j'ai lu : « **Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?** » (Is. 43,19.) Providentiellement, ces mots sont le thème de cette **Missive Providence**. Isaïe 43 est l'un de mes passages préférés de l'Écriture, qui me procure en même temps un grand réconfort et de grands défis. L'un de ces grands défis consiste peut-être à voir la « chose nouvelle » non pas superficiellement, mais profondément, à **voir avec les yeux du cœur, chaque jour, et de toutes les manières.**

Nous approchons de la fin du Carême, entrons dans le Mystère Pascal et faisons irruption dans la période de la Résurrection avec son Espoir et sa nouvelle VIE sous toutes ses formes ! Dans l'hémisphère nord, nous sommes témoins de la nouveauté des fleurs printanières éclatantes ou de l'herbe verte qui émerge des restes de neige. Hier, j'ai vu des jonquilles d'un jaune vif à St Mary of the Woods, dans l'Indiana, alors que j'assistais à la réunion du conseil d'administration de Women of Providence et, dans la soirée, j'ai vu de délicats brins d'herbe au milieu de la neige à Montréal.

Dans certaines parties de l'hémisphère sud, les couleurs de l'automne apparaissent. Avec la nouveauté de la nature qui se manifeste dans le changement des saisons, nous percevons aussi la Providence à l'œuvre de bien d'autres façons. Au milieu des horreurs de la guerre en Ukraine, nous voyons la générosité des familles et des communautés ecclésiales de nombreux pays qui ouvrent leurs portes aux réfugiés ou leur fournissent de la nourriture, des vêtements et d'autres ressources dans un esprit de solidarité et d'amour. Nous voyons des personnes de toutes confessions se rassembler pour prier pour les personnes souffrant en Ukraine et en Russie et pour la paix dans le monde. Avec la crise continue du COVID, nous voyons d'innombrables actes d'abnégation de la part du personnel de soins de santé et de leurs familles et des réponses actives et reconnaissantes de la part des patients et du public. Nous voyons de jeunes gens inspirés qui s'informent sur le changement climatique et qui défendent l'environnement afin de protéger la création de Dieu, de guérir la terre et ses habitants, en particulier les plus vulnérables, et d'assurer un avenir aux générations futures.

La nouveauté plus récente est la rencontre à →

Suite de l'éditorial

Rome entre le pape François et une délégation d'Autochtones du Canada. Cette rencontre s'est conclue par une déclaration du pape François présentant des excuses pour les abus commis par certains membres de l'Église catholique à l'encontre des populations autochtones canadiennes et par un engagement à visiter le Canada en juillet de cette année. Partout dans le monde, et au milieu de la multitude de problèmes sociaux et d'écologie intégrale auxquels nous continuons à faire face, de nouvelles initiatives de solidarité, d'actions de compassion et de paix voient le jour. Ce sont ces histoires que nous contribuons à diffuser et à soutenir.

Chapitre Général



Nous sommes également bien conscientes que « quelque chose est en train de germer » dans notre Congrégation. Nous sommes dans une saison d'intenses préparations pour le Chapitre Général de 2022, le 31^e Chapitre Général de notre Congrégation. Le premier Chapitre Général, auquel participaient 18 sœurs, s'est tenu le 6 août 1866. Il s'agissait d'un chapitre d'une journée, consacré à l'élection et à la formation du généralat. Des mandats de six

ans ont été établis pour la supérieure générale et les conseillères. Les élues étaient sœur Philomène Bourbonnière, supérieure générale; sœurs Emilie Caron, Amable, et Marie du Saint-Esprit, assistantes générales; sœur Thérèse de Jésus, dépositaire générale, et sœur Marie de la Providence, secrétaire générale. Leur photo est accrochée à côté du bureau de Nadia Bertoluci au Centre international. L'objectif de leur direction était de faire vivre les Constitutions révisées et les Règles nouvellement créées. En novembre de cette année-là, la première visite officielle d'une supérieure générale dans un pays lointain a eu lieu dans le territoire de l'Oregon. Elle a amené avec elle cinq missionnaires. Notre Congrégation a fait l'expérience du « surgissement de quelque chose de nouveau » à chaque Chapitre depuis 1866.

Ensemble, dans toute notre diversité, nous aurons l'occasion, lors du Chapitre Général 2022, de voir et d'entendre de manière particulière que « quelque chose de nouveau a été et est en train d'émerger ». Toute la congrégation s'est engagée dans un processus synodal, écoutant attentivement la Providence à l'œuvre dans et à travers chacune de nos sœurs, des Associées et Associés Providence et de nos collègues, alors que nous discernons où la Providence appelle notre énergie pour les cinq prochaines années de vie de notre charisme et de notre mission. Nous avons l'occasion d'identifier le « nouveau » qui émerge dans chacune de nos provinces et dans notre congrégation dans son ensemble. Ensemble, dans un esprit de discernement et à la lumière de nos réalités actuelles, nous

sommes en train d'ouvrir nos esprits et nos cœurs aux Orientations possibles qui guideront nos ministères et la réalité de notre vie consacrée. Nous nous préparons également, dans un esprit de foi et de confiance en la Providence, à l'élection d'une nouvelle Équipe de leadership qui nous accompagnera sur notre cheminement vers l'unité en tant que leaders serviteurs.

Chemin synodal



Le pape François n'a cessé d'arroser les semences qu'il a plantées au début de son pontificat, en appelant l'Église à être une « Église de rencontre » et plaidant maintenant pour une spiritualité de la synodalité aux niveaux personnel et congrégationnel comme base du synode de 2023, dont le thème est **Communion, participation et mission**. Les ressources spirituelles et liturgiques disponibles sur le site web du synode sont particulièrement intéressantes. La spiritualité Providence sera bientôt ajoutée à d'autres spiritualités telles que la spiritualité bénédictine et jésuite, pour décrire la dimension spirituelle synodale au sein des diverses spiritualités. Vous pouvez consulter ces ressources à l'adresse suivante : <https://www.synod.va/en/resources/spiritual-and-liturgical-resources.html>. Alors que le pape

François a réintroduit le terme de synodalité; nous l'avons connu en tant qu'écoute contemplative, dialogue et discernement, garantissant que toutes les voix soient entendues. Quelles sont les voix qui manquent dans notre Église et dans notre congrégation? Quelle nouveauté la Providence pourrait-elle apporter grâce à elles en ce moment?

Les femmes religieuses ont la possibilité de « réveiller le monde » en participant à travers nos expériences uniques de synodalité et de communion par le dialogue communautaire. Conscientes de notre propre vulnérabilité, nous apportons notre capacité à écouter les espoirs, les rêves et les souffrances, en particulier ceux des personnes souvent marginalisées. Quelque chose de nouveau peut émerger dans notre Église par un processus d'écoute de TOUTES les voix. C'est pourquoi nous encourageons la participation de nos sœurs, Associées, Associés et collègues dans le ministère aux processus du Synode. Si aucune activité en rapport avec le Synode ne se passe dans nos paroisses ou diocèses locaux, les sœurs peuvent rassembler les gens et leur donner l'occasion de prier et de réfléchir ensemble et de faire entendre leurs voix, ainsi que de les inclure dans la synthèse envoyée aux organisateurs du Synode au Vatican. Tous les outils pour animer des groupes et y participer sont disponibles en plusieurs langues sur le site web : <https://www.synod.va/en/resources.html>.

Les congrégations religieuses participent à trois types distincts de discernement liés au Synode. 1) La Gouvernance générale de leur institut avec une synthèse envoyée à l'UISG (Union Internationale des Supérieures Générales); 2) La

Suite de l'éditorial

participation au sein de l'église locale; 3) à l'intérieur de leur propre institut. Nous soumettrons une compilation des soumissions de nos provinces à la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique avant la date d'échéance du 30 juin 2022.

Assemblée de l'UISG 2022



Le 30 avril, je m'envolerai pour Rome pour l'Assemblée plénière de l'UISG où je me joindrai à 700 responsables de congrégations du monde entier pour une semaine de prière, de réflexion, de dialogue et de discernement sur la vie religieuse dans notre monde parmi toutes ses réalités. Le thème de l'assemblée est « Embrasser la vulnérabilité sur le chemin synodal ». Contrairement aux autres années, une nouvelle dimension de cette Assemblée a débuté par deux rencontres distinctes en ligne où nous avons approfondi notre compréhension de ce que signifie *embrasser la vulnérabilité* et *être en chemin synodal*, unis dans une fraternité globale à travers les cultures et les langues. Le site web de l'UISG ([uisg.org](https://www.uisg.org)) et leur chaîne YouTube (<https://www.youtube.com/c/UISGRome/featured>) afficheront certaines des présentations de

l'Assemblée.

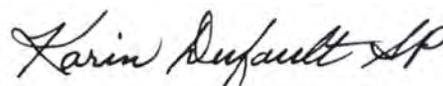
Veillez prier afin que l'Assemblée de l'UISG porte de grands fruits pour la vie religieuse et tous les ministères dans lesquels les sœurs du monde entier sont engagées. Veillez également prier pour la réunion de deux jours des délégués qui suit l'Assemblée. J'ai le privilège d'être la déléguée de la Constellation canadienne anglophone de l'UISG.

Conclusion

Dans ce numéro de Missive, vous lirez les réflexions de certaines de nos sœurs sur la nouveauté qui émerge dans leur vie et leur ministère, et, de leur point de vue, dans la Congrégation et dans le monde. Puisse chaque article stimuler vos propres réflexions et le dialogue sur vos réflexions sur le sujet : qu'est-ce que vous voyez comme « la nouveauté qui émerge dans votre ministère, dans votre communauté, dans le monde ? »

Que les mystères de la Semaine sainte et l'espérance de la Résurrection vous apportent la paix, le réconfort, l'espoir, l'amour et la joie pour que vous les partagiez entre vous et avec tous les gens que vous rencontrez.

Affectueusement dans la Providence,



Supérieure générale





Dossier SP Vécu, réflexions spécial



Quelque chose est en train de germer

....

Voici des témoins de Sœurs de la Providence qui ont accepté de partager leur vécu, leurs expériences et leurs espérances.

SIGNES D'ESPOIR

par *Virginia Miller, s.p.*



Comment pouvons-nous offrir des signes d'espoir quand nous voyons nos sœurs et frères ukrainiens fuir pour la liberté, après avoir vu leurs villes et villages détruits par les bombes, leur propre pays vaincu par les forces de la violence et des mauvais traitements? Dans toute cette destruction, nous entendons les voix de l'espoir lorsque les peuples du monde répondent par leur soutien et leur amour.

Alors que nous pleurons la mort d'une autre de nos sœurs, nous avons de l'espoir, car on nous

demande de prier pour les nombreuses femmes qui disent aux autres: « "venez et voyez" la vie Providence ». Si la pandémie nous a appris quelque chose, c'est que nous avons besoin les uns des autres. L'espoir naît donc lorsque nous rencontrons nos sœurs du monde entier grâce à Zoom et que nous partageons avec elles leurs expériences d'apporter de l'espoir à un monde si fracturé.

Nous nous réjouissons lorsque nous entendons parler de nos sœurs du Chili et du Salvador qui offrent de l'éducation et de l'espoir d'un meilleur avenir aux jeunes de leurs pays. Nous partageons l'espoir que nos sœurs offrent en Haïti en missionnant auprès de leur peuple de tant de façons différentes. Nous sommes émerveillés lorsque nous voyons nos sœurs de la résidence Saint-Joseph, dans leurs fauteuils roulants et leurs déambulateurs, préparant des sandwiches pour les sans-abri,

exerçant le ministère de servir les affamés au Canada par leurs tables d'alimentation. Les nombreuses sœurs à Seattle, à Spokane et aux Philippines utilisant leurs droits de vote et leurs libertés pour voter et dans certains cas protester pour l'égalité des droits pour tous. Nous partageons les merveilleuses œuvres de miséricorde et les signes d'espoir pour les gens que nos Associés livrent au nom de la Providence.

L'espoir naît lorsque nous voyons la préparation aux défis et l'excitation de ceux qui planifieront pour nous le Chapitre général. L'espoir pour l'avenir augmente lorsque nous voyons de nouveaux besoins apparaître, mais que le rassemblement de sœurs de différentes communautés s'engage à répondre à ces besoins. La Providence nous assure que Dieu est avec nous et qu'il n'y a rien à craindre, alors comment ne pas avoir d'espoir ?

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU ÉMERGE

par Isabel Cid, s.p.



« Je vais faire une chose nouvelle, qui est déjà en germe. Ne la remarquerez-vous pas? » Isaïe 43,19.

Il est réconfortant d'écrire sur l'émergence de quelque chose de nouveau, en ces premiers jours de

printemps, ici dans l'hémisphère nord. Des signes comme la chaleur du soleil, les nouveaux bourgeons, le chant des oiseaux, la variété des couleurs et autres, sont des réalités concrètes qui nous parlent d'une vie nouvelle. Mais dans l'hémisphère sud, avec l'arrivée de l'automne, la réflexion porte sur ce qui n'est pas si clair bien qu'elle se forge une réalité

dans l'intimité de la terre. En raison de la pandémie de coronavirus, je vois quelque chose de nouveau émerger dans la réalité des relations humaines dans leur globalité et dans les connexions entre tous les êtres de la planète qui sont devenues plus évidentes pour plusieurs. Cela me fait penser à un petit pas dans l'évolution de ce que nous sommes. Nous sommes tous vulnérables, fragiles, limités et avons besoin les uns des autres. C'est, pour moi, l'occasion de revoir ma propre vie à la lumière de la foi en la « présence aimante de Dieu, vigilante envers sa création... » (Const. 7). Dans la province Holy Angels, quelque chose de nouveau est en train d'émerger avec la créativité des sœurs dans leurs ministères et surtout dans la pastorale des vocations avec l'expérience d'une jeune femme dans le programme : « Venez et voyez ». Un autre signe est le soutien mutuel dans la vie de prière entre



les petites communautés lorsque nous nous rencontrons chaque mois pour partager notre foi, que ce soit en personne ou virtuellement. Quelque chose de nouveau émerge au niveau de toute la Congrégation avec les rencontres interprovinciales de toutes les sœurs et des sœurs novices et professes temporaires qui

interagissent et s'accompagnent mutuellement dans des expériences interculturelles, intergénérationnelles et interdépendantes. Je remercie Dieu qui nous invite et nous accompagne pour faire naître une nouvelle vie. Dieu a dit depuis son trône : « Je fais toutes choses nouvelles » Apocalypse 21,5.

« APPUYÉE SUR LES MÉRITES DE MON SAUVEUR, JE SUIS PLEINE D'ESPÉRANCE. »

Bienheureuse Émilie Gamelin

par *Hélène Fakher, s.p. et Colette Lord, s.p.*



Tout d'abord, nous vous remercions pour cette opportunité de participer à la réflexion sur l'émergence du nouveau dans la Congrégation et notre monde .

Pendant notre séjour au Canada nous avons eu le bonheur d'échanger avec sœur Claire Houde, notre supérieure provinciale, sur notre désir de longue date d'avoir des Associées et Associés Providence en Égypte. C'est avec joie

et plaisir que sœur Claire a accueilli cette demande. En février 2020, nous avons eu la visite de sœur Karin Dufault, notre supérieure générale et de sœur Josefina (Josie) Leros, conseillère-assistante générale, à qui nous avons réitéré notre désir de voir se former un groupe d'Associées et Associés Providence dans ce pays de mission qui est l'Égypte. Alors, quelque chose de nouveau a commencé à émerger. Nos ferventes prières ont été entendues, la Providence nous a entendues et quelques personnes, qui travaillent déjà avec nous pour les plus démunis, ont manifesté le désir de faire partie de ce groupe émergent d'AP. Ce faisant, ils et elles ont aidé à définir et revitaliser la mission en Égypte, qui s'est enrichie, devenant plus apte à servir les enfants et les pauvres envoyés par la Providence .



LA VIE COMMUNAUTAIRE SE VIT AUTOUR DE LA MISSION ET EN FONCTION DE CELLE-CI

par Alba Letelier, s.p.



Sœur Alba participe au Jour du Bon Départ (rentrée scolaire) des enseignants qui ont organisé des danses pour les élèves en guise de bienvenue.

Lorsqu'on me demande pourquoi je suis au Pérou, je me sens invitée à exposer mon parcours personnel de discernement concernant les nombreuses questions que je me pose sur ma vie de Sœur de la Providence. La première question fondamentale est la suivante : Comment désiré-je être la meilleure version de moi-même dans cette communauté où nous nous définissons comme internationale, interculturelle, intergénérationnelle et interdépendante ? Que puis-je offrir à cette communauté dans laquelle je m'efforce d'avancer en répondant significativement à la réalité du présent ?

Je suis au Pérou pour chercher et pour apprendre en m'exposant à des expériences et des situations qui me font percevoir et vivre la mission d'une manière différente et personnelle : une vie plus simple, plus proche des plus vulnérables, plus exigeante pour moi-

même, en surcroît des occasions que m'offre ma Province, dont je me sens partie prenante et suis très reconnaissante.

Je veux aller un peu au-delà de moi-même et m'exposer à cette expérience avec d'autres sœurs qui vivent la vie consacrée selon un autre charisme et une autre spiritualité, dont les origines, la formation et la culture diffèrent mais qui partagent notre même esprit et notre même mission de femmes consacrées dans l'Église et surtout dans le monde d'aujourd'hui.

Pourquoi le Pérou et non le Chili ? Afin de m'exposer à une situation qui me pousse à quitter ma zone de confort sûre et contrôlée. Si je reste dans mon propre milieu culturel parmi des Sœurs de la Providence, je cours le risque de me réinstaller dans la même routine.

Aujourd'hui, je me trouve à Urcos, une petite ville du sud-est, capitale de la province de Quispicanchi dans la région de Cusco. L'endroit compte quelque 11000 habitants et se trouve à 3 158 mètres au-dessus du niveau de la mer. J'en suis encore à la phase d'intégration, et mon organisme doit s'adapter à la pression.

Les sœurs qui m'accueillent sont les Servantes de Saint Joseph ; elles gèrent une école publique et soutiennent un Centre d'éducation technique productive (CETPRO), deux petites institutions disposant de peu de ressources pour fonctionner, raison pour laquelle les sœurs cherchent de l'aide par le biais de projets et



reçoivent une assistance bénévole. La ville gravite autour d'une place principale d'où elle rayonne jusqu'aux confins des collines et des montagnes. La pauvreté est un mode de vie ; la plupart des maisons sont faites d'adobe, mais on en trouve aussi en béton ou en briques. Les gens parlent généralement le quechua, surtout les adultes, même s'ils savent aussi l'espagnol. Les écoles enseignent le quechua afin de sauvegarder cette langue.

C'est dans un endroit situé plus haut, à Checacupe, que se trouve l'autre communauté des Sœurs Servantes de Saint Joseph. Elles y travaillent avec les gens, les préparant pour un emploi, une micro-entreprise, et les éduquent sur la promotion des femmes et la prévention de la traite des personnes.

La vie communautaire gravite autour de la mission, pour laquelle elle existe ; ce style de vie est simple, épuré, dialogique et fondé sur le partage quotidien dans une perspective de foi adulte. Le fait de vivre au jour le jour, sans savoir ce que l'avenir me réserve m'aide à me désinstaller en me débarrassant de mes structures et me rend attentive aux besoins qui surgissent et ne peuvent attendre. Nous partageons l'incertitude du peuple péruvien en cette période d'instabilité politique, de manifestations, de grèves, de hausses de prix et de pauvreté croissante.

La vie s'écoule tranquille ; chacune a son propre rythme, presque sans horaire, car les distances et le climat rendent les horaires flexibles et les gens très patients et surtout amicaux.

Au CETPRO, les cours d'éducation à l'emploi ont lieu l'après-midi, de 15 h à 19 h. Les étudiantes disposant de moins de ressources reçoivent une aide pour le matériel et les fournitures nécessaires. Puis, au fur et à mesure de leur apprentissage, elles fabriquent et vendent leurs propres produits, et avec ce revenu, elles paient leurs études. L'idée est qu'une fois complétés les quatre modules offerts, les étudiantes seront en mesure de créer une entreprise. L'objectif central du ministère est de rendre le travail digne et de créer un engagement envers les femmes dans une perspective de parité et aussi de prévenir les abus et la traite des personnes.

Mes expériences de service sont encore en phase initiale, sans calendrier fixe. Comme nous sommes en début d'année scolaire, le CETPRO débute tout juste ses cours avec 13 personnes pour la Technique de confection textile et 15 pour le cours d'Assistante en boulangerie et pâtisserie. Moi je les soutiens pour l'organisation et la recherche de ressources. Je dois encore établir des contacts avec la personne qui organise les visites des communautés rurales et des familles des élèves de l'école, et l'accompagner.

Jusqu'à présent, le contact avec les étudiants du CETPRO m'a permis de connaître un peu cette culture des paysans qui, au prix de beaucoup d'efforts et de sacrifices, essaient d'apprendre un métier qui leur permette de gagner leur vie. L'âge des étudiants varie de 14 à 70 ans. Ils se soutiennent et s'accompagnent mutuellement. Beaucoup de gens vivent au jour le jour, même pour le travail, c'est pourquoi la



situation du pays est si préoccupante aujourd'hui.

Mon intention est d'apprendre les rudiments du quechua afin de mieux comprendre la culture et tout ce qu'elle implique. Je suivrai également un cours sur la réalité péruvienne, qui est dispensé en ligne par l'Institut Bartolomé de las Casas. Mon but est de soutenir les sœurs qui m'accueillent, de les appuyer dans leur travail, et si possible, de les aider à créer un projet pour financer la réparation du toit du bâtiment qui abrite les salles de production textile, et à trouver d'autres aides pour achever la construction d'un bureau et de chambres pour héberger parfois des victimes d'abus, de violence ou de la traite des personnes.

J'aimerais comprendre davantage notre propre mission en lien et en collaboration avec d'autres entités, faire l'expérience de la précarité de la vie et de là, renouveler la solidarité pour construire le Royaume et annoncer l'espoir. Et surtout, me laisser surprendre et transformer par la VIE qui m'enseigne par le biais des plus humbles, des plus simples et des plus vulnérables ; cette VIE jaillit de moi-même en une recherche constante de cohérence et d'engagement plus radical envers la personne, et tout cela se fait en ayant à cœur la vision et l'idéal de Jésus-Christ.

Tupananchikkama (jusqu'au revoir)!



Commençant en haut à g. : Sœur Alba participe aux célébrations de la rentrée ; Rencontre des communautés d'Urcos et de Checacupe, et des laïcs associés ; Cours d'aide en boulangerie et pâtisserie ; Cours de confection textile.



Quelque chose de nouveau est en train de surgir



Le thème accrocheur de cette missive me rappelle la nécessité de renchérir notre thème du Chapitre général qui s'en vient à grands pas : « Dans un élan d'espérance, laissons jaillir une vie nouvelle ». En effet, ce thème nous rapproche de la Parole de Dieu dans le livre d'Isaïe 43,19 en disant « Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » Cette question rhétorique suscite une réponse joyeuse à l'accueil d'un nouveau bébé qui arrive dans la Famille Providence reçoit comme l'a souligné sœur Kathryn Rutan. Cela nous invite à ouvrir notre cœur et notre esprit pour accueillir du nouveau, nous ouvrir le cœur

en écoutant ensemble, en pensant ensemble, en parlant ensemble. Chaque voix est importante. Chaque voix, même la plus faible, doit être entendue. C'est la meilleure façon de percevoir et de discerner les appels de l'Esprit saint, qui est toujours le principal moteur de pareils changements. Des changements comme ceux-là ont de quoi faire peur, car il n'est pas rassurant de s'engager dans l'inconnu. Mais avec foi en la Providence nous le faisons. Nous ne le faisons pas seules, mais ensemble. Nous le faisons comme des femmes croyantes, convaincues qu'à chaque pas la Providence marche à nos côtés. Pour cela, nous devons marquer le lien qui existe entre la foi et la justice sociale. L'émergence d'une nouvelle identité chrétienne devait se vivre dans cette complémentarité, dans la foi et la justice sociale.

Certes, quelque chose de neuf est en train de surgir aussi à l'intérieur de JPIC-UNANIMA. Au regard de l'actualité brûlante de la pandémie et du déclenchement de la guerre de la Russie →



contre l'Ukraine, en écoutant le cri des pauvres et de la planète ; nous ne pouvons pas rester insensibles; alors nous nous interrogeons sur ce que nous allons faire comme Sœurs de la Providence. En quoi le Seigneur nous appelle-t-il et nous fait-il signe ? C'est ainsi qu'en cherchant la réponse nous nous sommes réunies virtuellement avec les coordonnatrices de JPIC de chaque province autour de ces questions pertinentes :

- Quelle est la structure que nous aimerions mettre en place dans la province ou dans la congrégation pour mieux répondre au besoin de JPIC et UNANIMA ?
- Qu'est-ce que nous allons faire ensemble ?
- À quoi devons-nous faire attention par rapport aux besoins émergents ?
- Après avoir lu les sept objectifs de la plateforme d'action ***Laudato Si'***, comment les Sœurs de la Providence vont-elles y répondre ?
- Comment faire pour travailler en réseau avec les autres congrégations ?

Les coordonnatrices ont mis sur pied un plan de travail, elles ont organisé un comité international

JPIC qui est composé d'une sœur et une Associée ou Associé Providence de chaque province. Nous voulons intégrer les AP dans notre Mission pour la justice, la paix et l'intégrité de la création. Ensemble avec eux nous allons vivre le charisme en répondant aux besoins émergents de notre temps.

Notre engagement envers la paix et la justice nous rappelle que nous devons donner des pieds et des mains à notre foi. Nous devons ressusciter nos sœurs et frères qui souffrent; ressusciter veut dire se remettre debout ; Jésus est ressuscité, donc nous ressusciterons toutes nous aussi, et nous sommes invitées à voir autour de nous toutes ces petites résurrections de personnes et de groupes qui étaient presque à terre avec la pandémie, puis qui sont en train de se relever. Que notre Foi et notre Justice Sociale retrouvent nos mains et nos pieds pour pouvoir lire les signes des temps dans notre société et écouter le cri des pauvres et de la planète en marchant ensemble, pour bâtir un monde meilleur.



Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Les parents et la communauté encouragent les vocations dans un village africain

Texte : Steve Pehanich, Communication Director

Photos: Marie-Thérèse Gnamazo, s.p.



Sœur Marie-Thérèse avec des jeunes femmes à Abong-Mbang, au Cameroun.

Rien d'inhabituel à ce qu'une sœur de la Providence aide des jeunes femmes à discerner leur vocation. Cependant pour sœur Marie-Thérèse Gnamazo, dont la ville natale est située à près de 13 000 km de Seattle, en Afrique, c'est un peu plus compliqué que d'habitude. Compte tenu de la distance, sœur Marie-Thérèse souligne l'importance de la

paroisse, des parents et de la communauté dans le processus de discernement. À bien y réfléchir, cela est vrai que la personne qui discerne soit à côté de chez elle ou sur un autre continent. Le chemin de sœur Marie-Thérèse vers les Sœurs de la Providence a commencé en 2008 au Cameroun, avec un arrêt à Rome, avant de rejoindre la



Congrégation à Seattle. Lors d'une visite chez elle au début de cette année, un camarade de classe de l'Université Grégorienne de Rome a permis à sœur Marie-Thérèse de parler à sa paroisse, Saints Pierre et Paul, dans la région d'Abong-Mbang au Cameroun. L'âge des jeunes filles varie de 13 à 20 ans. Certaines sont sur le point d'entrer au lycée ; d'autres, à l'université. Le plus important, souligne sœur Marie-Thérèse, est d'écouter leurs histoires, leurs espoirs, leurs rêves, leurs angoisses et leurs doutes. Sœur Marie-Thérèse retournera

au Cameroun et espère s'adresser à de nombreuses autres paroisses du diocèse, mais, en attendant, elle est convaincue que les personnes qui font partie de la vie des jeunes filles seront là pour les encourager et les soutenir alors qu'elles tracent leur propre avenir. Pour en savoir davantage sur les vocations, visitez notre page sur la Vie religieuse à <https://sistersofprovidence.net> (anglais) ou sur notre site international: <https://providenceintl.org/devenir-religieuse/> (français/anglais/espagnol).

Maîtrise en développement territorial de sœur Marcia Gatica, s.p.

Texte et photo: Marcia Gática, s.p.



Le 14 décembre, après trois ans d'études, j'ai reçu mon diplôme de « Maîtrise en développement territorial » à l'Université UCA. Je suis tellement reconnaissante à Dieu, à l'Équipe de leadership, à ma communauté locale et à vos prières pour cette opportunité. Malheureusement, sœur Marita Capili, s.p., n'a

pas pu se joindre à nous lors de ma cérémonie de remise de diplôme, car elle était indisposée par l'effet de la troisième dose du vaccin. Merci à sœur Vilma Franco, s.p., de m'avoir accompagnée.

Providence de Dieu je te remercie de tout.



Venez et voyez : classe virtuelle

Compte rendu de Azenette (Ting) Trongco, en discernement



« Selon l'Écriture, c'est le cœur qui prie. Si notre cœur est loin de Dieu, les mots de la prière sont vains. » ccc 2562

Premier rang, de g. à d. : Azenette (Ting) Trongco et sœur Rezebeth Noceja ; deuxième rang, sœurs Mary Grace (Mae) Valdez et Josie Ramac.

J'ai participé à une conférence sur la vie communautaire dans le cadre de mon expérience « Venez et voyez ». Sœur Mae Valdez, s.p., directrice des vocations, avait invité sœur Josie Ramac, s.p., de la province Mother Joseph, à titre de personne ressource pour ce sujet.

J'ai appris des tas de choses pendant le cours, mais ce qui m'a le plus impressionnée, c'est la façon dont sœur Josie a souligné l'importance de la prière dans notre vie, en particulier dans la vie communautaire. J'ai réalisé que chaque

jour est une courbe d'apprentissage dans la vie communautaire ; il comporte ses propres défis qui peuvent soit cultiver, soit entraver les relations au sein de la communauté.

Le dernier jour de ce cours en ligne, sœur Josie Ramac a invité sœurs Mae et Rezebeth à se joindre à nous. Les trois sœurs ont partagé leurs expériences personnelles de la vie communautaire, autant les joies que les défis, comment elles s'élèvent au-dessus de chaque situation, et comment la prière joue un rôle vital dans leur vie.

Transfert du mandat de leadership dans la province Holy Angels

Texte: Bureau de communication de la Province

La province Holy Angels a célébré un rituel de transfert du mandat de leadership dans le cadre de l'Eucharistie dominicale du 13 mars 2022. La nouvelle équipe a pris ses fonctions le 7 janvier 2022. Nous n'avons pas pu nous réunir à cette date en raison des restrictions liées à la pandémie.





Banque alimentaire Anawim Place

Texte: Bureau de communication de la Province



Anawim Place est l'une des deux seules banques alimentaires sans rendez-vous d'Edmonton; elle dessert une population très vulnérable depuis 1989. Comme partout ailleurs, elle s'est associée depuis sa création à la banque alimentaire d'Edmonton pour les fournitures, la nourriture et le soutien. Depuis deux ans maintenant, Anawim ouvre un jour par semaine, conformément aux directives sanitaires en vigueur.

L'automne prochain, une banque alimentaire et centre de services quittera le quartier. Conséquemment, Anawim ouvrira ses portes à cette clientèle. Cette banque alimentaire a gracieusement

offert de fournir des bénévoles et du soutien afin qu'Anawim puisse ouvrir un deuxième jour par semaine.

L'esprit et la compassion de Mère Gamelin y sont tellement évidents.





Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Le Comedor Emilia Gamelin rouvre ses portes

Texte et photos: Bureau de communication de la Province



Lundi dernier, le 21 mars, le Comedor (salle à manger communautaire) Emilia Gamelin a heureusement rouvert ses portes, après presque deux ans sans pouvoir servir de repas aux personnes dans le besoin. En 2021, seuls des plats à emporter étaient distribués une fois par semaine. Bien que pour l'instant la salle à manger ne fonctionne que le lundi, on espère que d'ici la fin avril, on pourra offrir le service pendant deux jours, et qu'en mai, on pourra la rouvrir complètement, du lundi au vendredi, si les conditions de la pandémie le permettent.

En ce premier jour de réouverture, une dizaine de nos frères et sœurs sont arrivés, mais il est certain qu'une fois que le mot sera passé, beaucoup d'autres se présenteront. À moyen terme, on espère nourrir une cinquantaine de personnes chaque lundi; puis, lorsque l'œuvre opérera régulièrement, on prévoit distribuer de

la nourriture à environ soixante-dix personnes. On a pris la température des personnes présentes pour la réouverture à 11 h 45 afin d'éviter toute contagion à l'intérieur du bâtiment.

Comme toujours, l'œuvre a pu compter sur l'aide de bénévoles pour la cuisine et le service, dont plusieurs Associées et Associés Providence. Cependant, l'engagement d'un plus grand nombre de personnes est requis, surtout pour les mois suivants, car, pour garantir le fonctionnement quotidien et éviter que les bénévoles doivent se présenter tous les jours, il est nécessaire de programmer différents quarts de travail. Juanita Tapia, Associée Providence, qui sera la coordinatrice de cette nouvelle étape du Comedor, commente qu'une plus grande collaboration sera nécessaire pour « faire la cuisine, servir la nourriture, nettoyer et ranger la salle ; nous allons donc avoir besoin de



personnes qui s'engagent et qui tiennent leurs promesses ».

La nouvelle coordinatrice est reconnaissante pour ce nouveau rôle et pour la possibilité de servir dans cette œuvre des Sœurs de la Providence, et précise qu'en réalité elle a déjà « collaboré avec la soupe populaire depuis 35 ans, depuis ses débuts... Je sais que cela va prendre du temps, mais, Dieu merci, j'en ai. Je vais essayer de faire de mon mieux », ajoute-t-elle.

Il convient de noter que le service normal de distribution de nourriture, ainsi que de vêtements et de chaussures, est offert non seulement aux sans-abri, mais à tout frère ou sœur ayant besoin de nourriture. On prévoit toutefois donner la priorité aux personnes âgées, étant donné qu'il leur est difficile de trouver un emploi pour subvenir à leurs besoins.



Nous continuons à prier pour le bon fonctionnement du Comedor et pour les frères et sœurs que nous servons, en remerciant tous les bénévoles et en priant pour que davantage de personnes souhaitent soutenir cette merveilleuse œuvre de la Providence.

Les directeurs et les administrateurs des œuvres rencontrent l'Équipe de leadership provinciale

Texte et photos: Bureau de communication de la Province



Vendredi 18 mars, l'Équipe de leadership de la province Bernarda Morin, a rencontré les directeurs et administrateurs de toutes les œuvres de la province. Cette rencontre intime et fructueuse, qui s'est déroulée à la Maison provinciale, à Santiago, a marqué le début

officiel de la collaboration dans cette nouvelle période, et a également été l'occasion de présenter et d'accueillir les directeurs et administrateurs nouvellement nommés. Au cours de la journée, plusieurs présentations ont été faites et certains progrès concrets des travaux ont été signalés.



Lors de cette occasion, sœur Gloria García, Supérieure provinciale, a décerné un prix aux cinq écoles qui ont récemment atteint l'excellence scolaire, conformément au système national d'évaluation des performances (SNED, par ses sigles en espagnol) du MINEDUC (ministère de l'Éducation chilien). Ces écoles sont : Escuela San José, Colegio la Providencia de Concepción, Colegio Sagrados Corazones de La Serena, Centro Educacional Santa Clara et Colegio Providencia de Linares. Leurs directeurs ont reçu un petit cadeau en gage de reconnaissance, et l'on a souligné l'importance de continuer à travailler ensemble pour que chaque œuvre éducative de la province atteigne cette catégorie pour le bien de tous les élèves.

Au cours de la journée, sœur Mariana Peña, Secrétaire provinciale, a fait une présentation sur les aspects essentiels de la vie de Mère Émilie Gamelin, tout en établissant une relation avec la Spiritualité Providence et le Charisme de la Congrégation. Sa présentation s'inscrivait dans le contexte actuel de la pandémie et invitait les assistants à réfléchir à leur état de préparation et à leur capacité pour accomplir la mission de travail et la mission pastorale qui leur sont confiées, ainsi qu'aux défis et aux attentes liés à la collaboration.

Le Bureau de la Cause pour la Béatification de Mère Bernarda était représenté par Loreto Fernández, secrétaire administrative du Bureau. Elle a pris quelques minutes pour partager des informations sur la Cause de la Servante de Dieu et pour inviter le personnel des œuvres à s'intéresser dans le but de la connaître davantage et à continuer à travailler ensemble pour diffuser sa vie et son œuvre.

Groupes de travail et collaboration

Plus tard au cours de la réunion, les administrateurs et les directeurs ont formé des groupes de travail séparés. Pendant une bonne partie de la matinée et de l'après-midi, les directeurs d'école ont pu s'informer sur le Pacte éducatif mondial, une initiative du pape François qui nous invite à unir nos forces pour opérer une transformation culturelle profonde, mondiale et à long terme par l'éducation. Cette présentation a été animée par Karla Meléndez, une consultante en gestion de l'éducation, qui travaille avec sœur Gladys Flores, membre de l'Équipe de leadership provincial et conseillère, et personne-lien avec le ministère provincial de l'Éducation.

Les directeurs réunis ont pu entamer le travail de longue haleine de mise en œuvre du pacte dans leurs communautés éducatives, guidés par le Projet éducatif Providence, qui doit éclairer et orienter les projets éducatifs (PEI) de chaque institution.

Pour leur part, les administrateurs ont participé à une conférence dirigée par sœur Gloria García, qui a partagé des informations sur les rôles et fonctions des administrateurs d'œuvres. Luis Alfaro, comptable-auditeur de la procure provinciale, a fait quelques commentaires sur les tâches des administrateurs, en particulier celles liées aux rapports et leurs délais de présentation à l'Administration provinciale. Tout au long de la réunion, les participants ont eu l'occasion de poser des questions et de faire part de leurs commentaires. Ils ont également été invités à se rappeler que la procure provinciale est toujours disponible pour éclaircir les doutes, donnant vie à l'unité et à la Mission commune de la Famille Providence.



Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

Activités des Sœurs de la Providence avec les enfants de la Chapelle Sixtine à Port-au-Prince

Providence de Dieu, je vous aime de tout mon cœur

par les novices Myriame Colin et Natacha Gracia



Depuis février 2021, le révérend père Merlet Asnigüe, curé de la Chapelle Sixtine au cœur d'un quartier à risque dans Port-au-Prince, nous a demandé une aide pour les enfants sans domicile fixe dans le but de les préparer à recevoir le sacrement du baptême et de la communion.

Pendant une période de temps, les sœurs : Hélène Mamert Nga Amogo et Manise Augustin, les pré-novices : Natacha Gracia et

Edeline Noel et enfin la novice Myriame Colin ont rencontré et accompagné environ quatre cents enfants. Dans ce groupe il y avait différents niveaux d'âges, de sexes, de milieux et d'histoires. Pour cela, nous avons réparti les enfants en plusieurs équipes, afin de mieux leur transmettre une catéchèse appropriée à leur réalité. Après cette période de formation et de préparation, les sœurs continuent à accueillir ces enfants chaque samedi pour faire des activités récréatives et formatives telles que :



jeu au ballon, danse, chant et des enseignements sur le savoir vivre et le savoir être.

À un moment donné, les enfants ne pouvaient plus venir à la Chapelle Sixtine pour les rencontres habituelles car tous ces enfants demeurent dans des zones rouges ; là où il y a des coups de feu, des affrontements entre les groupes de bandits et toutes sortes de choses difficiles. Alors, grâce à l'aide de la Providence, certains d'entre eux sont retournés même si la majorité des enfants ne sont pas capables de revenir à la Chapelle Sixtine, lieu de prière et de paix.



Providence de Dieu, je crois en vous

Malgré le petit nombre, on a formé une chorale qui porte le nom « les enfants de Fatima, E D F » qui anime la messe à la Chapelle Sixtine chaque dernier dimanche du mois. Dans ce groupe, il y a des enfants qui ne sont pas scolarisés.

Alors dans le souci d'aider tous ces enfants à goûter au pain de l'éducation, Père Merlet



Asnique, en collaboration avec les Sœurs de la Providence, a mis en œuvre une école dans une pièce du presbytère de la Chapelle Sixtine. Cette école a ouvert ses portes le lundi 14 mars à 7 h, à tous les enfants de la zone du Bicentenaire. En ce grand jour, les deux novices Natacha Gracia et Myriame Colin étaient empressées d'accueillir les enfants et le petit personnel dont cinq enfants étaient présents pour la messe avant la classe. Ils ont reçu la bénédiction pour cette grande première, par le révérend père Cassis Édner, remplaçant le Père Asnique en son absence.

Providence de Dieu, j'espère en vous

Dans la cour de la Chapelle Sixtine, ce jour-là, il y avait de l'inquiétude car on attendait beaucoup plus d'enfants, on se posait beaucoup de questions. Mais, au cours de la journée, la Providence nous a étonnées car des personnes présentes à la mission de la Chapelle sont allées chercher les enfants chez eux, à cause des contraintes pour se déplacer : des coups d'arme à feu, le manque de moyens de transport, ceux qui sont en domesticité, etc. →



Nous espérons qu'un jour, la Providence va leur donner un endroit sécurisant. Enfin, la journée s'est terminée avec 12 enfants et avec l'aide de deux enseignantes : Madame Simé Analissa et Madame Beauzil Marly.

Providence de Dieu, je vous remercie de tout

Cette école fonctionne très bien ainsi que la chorale, mais il y a toujours l'instabilité de l'effectif des enfants avec leur personnalité, leur histoire, leur niveau d'apprentissage etc. La pédagogie s'adapte au fur et à mesure à ces fluctuations et aux besoins particuliers des enfants vivant près des « bandits », dans un stress continu.

Nous remercions la Providence de Dieu pour ses bienfaits, pour les personnes bienveillantes

de la Congrégation et pour tous les autres bienfaiteurs et bienfaitrices ; on ne s'attendait pas à tant de dons sous toutes les formes pour ce projet avec les enfants de cette zone, difficile d'accès.

Grâce à la confiance qui nous a été transmise par Émilie et par nos devancières, avec notre spiritualité de Marie au pied de la croix et avec la participation des sœurs de la Providence de Port-au-Prince nous disons: Dans un élan d'espérance, laissons jaillir la vie pour ce projet de compassion encore nouveau.

Qui va continuer, «si Dye vle », avec Père Asnigue, les sœurs de la Providence et des personnes collaboratrices pour aller là où personne ne veut aller mais où le besoin se manifeste avec force et insistance.



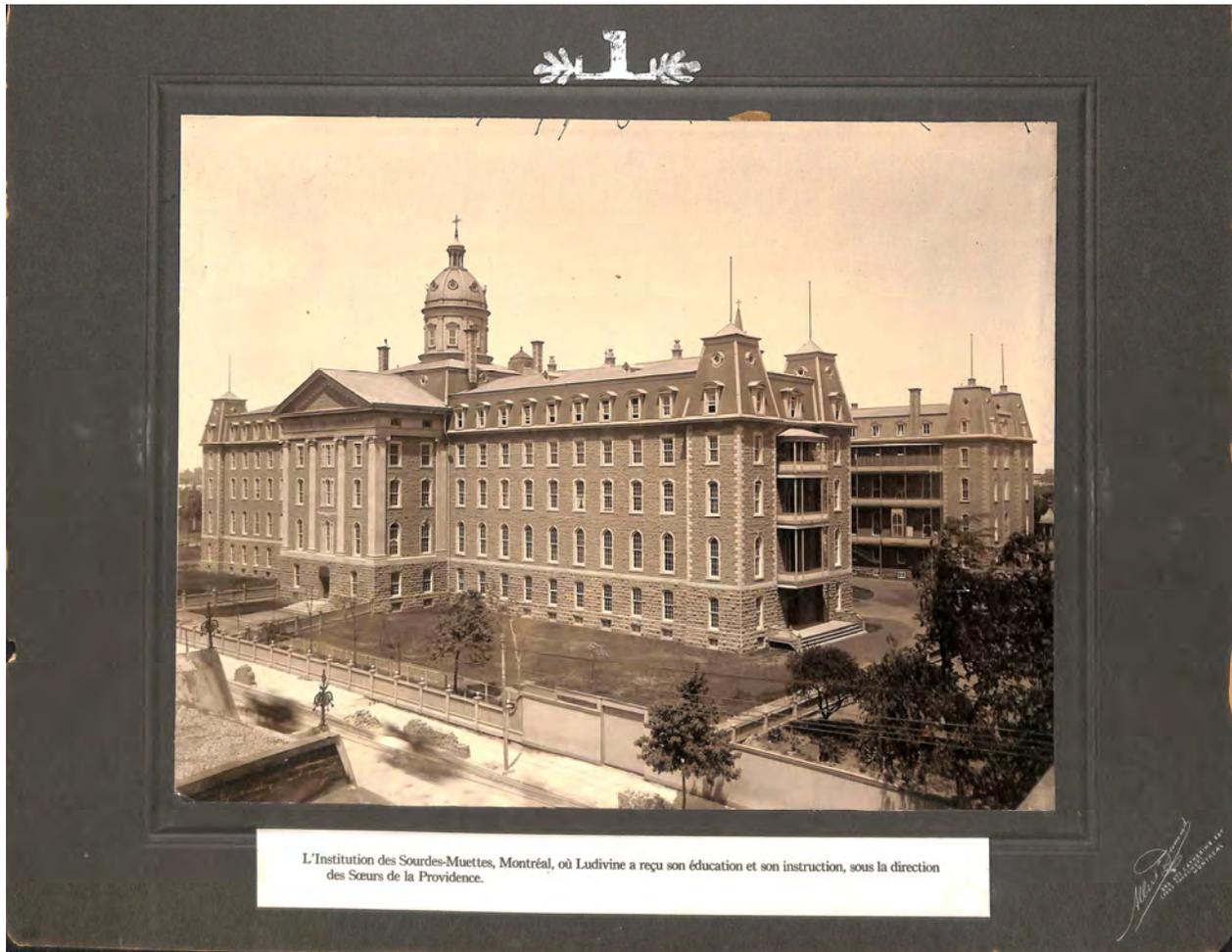


On libère l'Institution des Sourdes-Muettes

1851-1978, no de fondation: 10

Texte de Madeleine Coutu, s.p., écrit en avril 2022

Photos: Archives Providence - Montréal



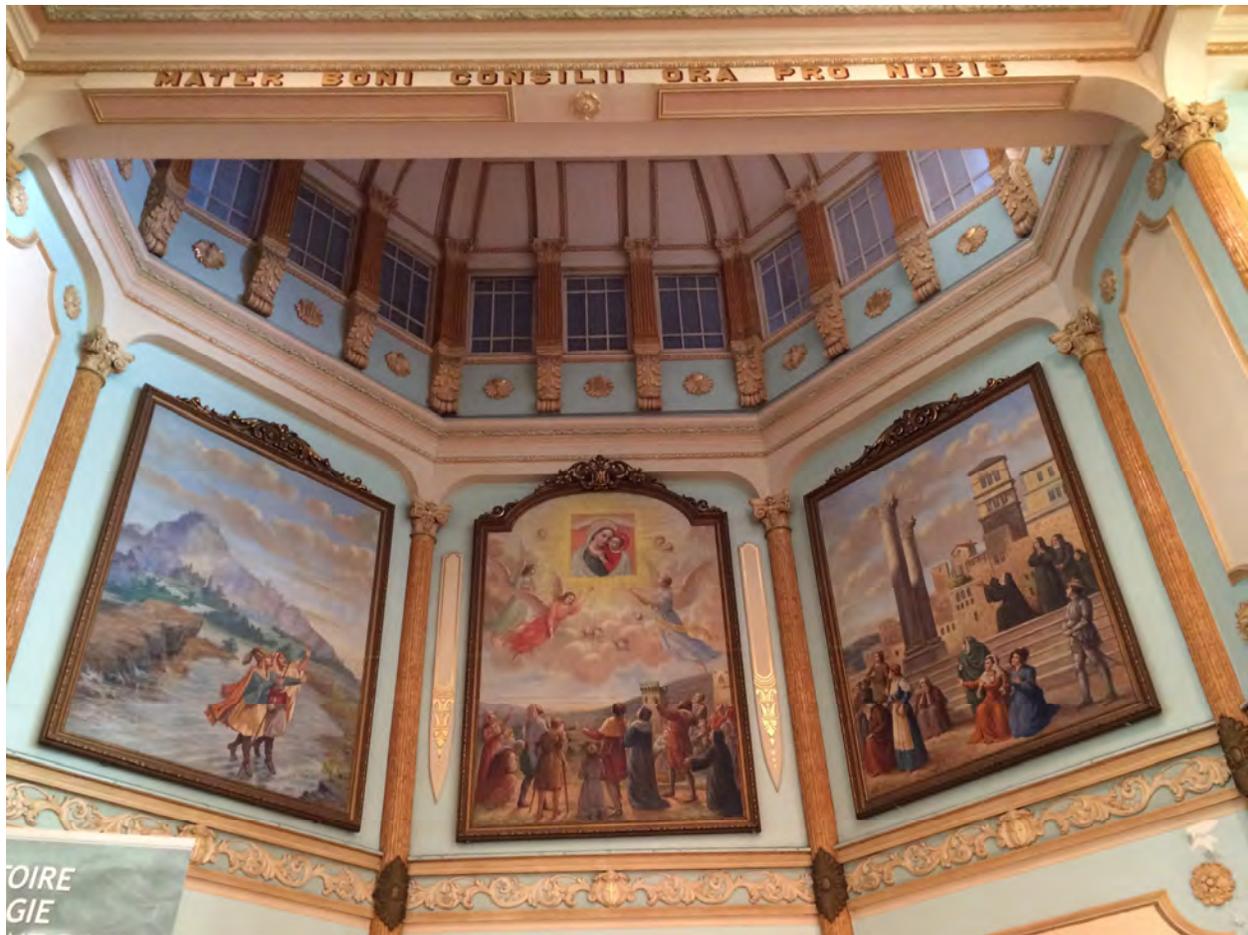
L'Institution des Sourdes-Muettes, Montréal, où Ludivine a reçu son éducation et son instruction, sous la direction des Sœurs de la Providence.

L'Institution des Sourdes-Muettes est une œuvre fondée à Montréal en 1851 par mère Émilie Tavernier-Gamelin et sœur Marie de Bonsecours pour l'instruction des filles sourdes-muettes. Cette institution a œuvré pendant 127 ans.

L'immeuble abritant l'Institution a été vendu au Gouvernement du Québec en 1978, dans la foulée de l'acquisition par le Gouvernement provincial des centres d'accueil ayant appartenu aux Sœurs de la Providence.

Le contrat de vente stipulait, par contre, que les trois grandes peintures de Georges Delfosse qui décoraient la chapelle resteraient la propriété des Sœurs de la Providence ainsi qu'un crucifix placé dans le chœur. Il y avait aussi entente à l'effet que monsieur l'abbé Paul Leboeuf pourrait continuer à utiliser la chapelle, avec entrée rue Berri, pour célébrer des offices de culte avec la population sourde.





J'ai d'abord cherché à me renseigner sur les peintures de Georges Delfosse, peintre québécois renommé.

Le 2 mars 2022, nous avons effectué une première visite pour identifier ce que les Sœurs de la Providence désiraient garder de la sacristie et aussi de la chapelle, qui n'avait pas été vidée de tous ses objets en 1978 puisqu'elle devait servir encore.

Vu la grande valeur des toiles, et de concert avec Sœur Claudette Leroux, trésorière provinciale, j'ai entamé des démarches pour faire don des œuvres susmentionnées au Musée des beaux-arts de Montréal. Leur

réponse négative nous est parvenue avant même notre première visite mentionnée plus haut où nous voulions choisir quoi garder. Le Musée des beaux-arts a toutefois cru utile de nous déléguer le Conservateur des œuvres d'art québécoises antérieures à 1945, monsieur Jacques DesRochers, pour nous conseiller au sujet des toiles. Il nous a recommandé de laisser les toiles sur place, puisqu'elles s'y trouvent à l'abri des intempéries et du vandalisme et qu'elles sont trop grandes pour être déplacées en ce moment.

À cette même visite participaient madame Pichette, représentant la Société des



Infrastructures, le directeur, monsieur David Pelletier, madame Lucie Quimper, évaluatrice agréée, l'abbé Paul Lebœuf et Sœur Yvette Renaud, qui m'a aidée tout au long de cette démarche.

Il nous est arrivé d'apporter des objets ici, à la Maison mère, pour les offrir aux sacristines, mais celles-ci n'en voulaient pas ; nous les retournions alors à l'Institution à la première occasion.

Yvette et moi avons respecté la consigne assez stricte d'être accompagnées d'un(e) représentant(e) de la Société des Infrastructures chaque fois que nous nous rendions à l'Institution. Cette personne arrivait avant nous et quittait après notre départ.

Il nous a fallu cinq visites pour sortir tout le contenu des armoires du deuxième et du troisième étage et de la sacristie, choisir ce que nous gardions et donnions, puis le transporter.

Les objets de culte ayant une certaine valeur et pouvant servir ont été offerts à l'organisme « Patrimoine et Art sacré (remplaçant L'œuvre des Tabernacles) de l'archevêché de Montréal. Nous lui avons donné : un tabernacle, un ostensor, un encensoir, 2 ciboires, 3 grands crucifix de 3 pieds de hauteur avec corpus en métal, des statues de saint François-de-Sales (4 pieds), de saint Jean-Baptiste (4 pieds), de saint Joseph (3 pieds), de la Vierge (3 pieds), des prie-Dieu et fauteuils assortis, des lutrins, une croix

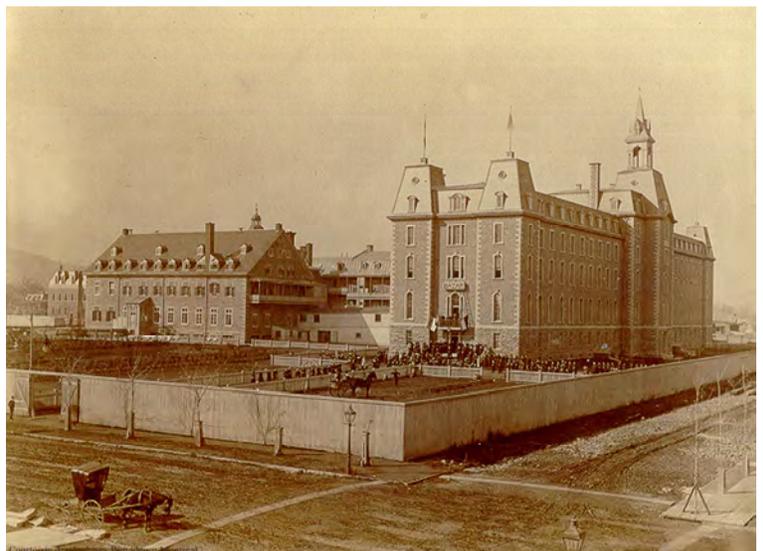
de procession, des chandeliers et une chaire assortis, des lampions, des burettes et beaucoup de petits objets pour le culte : le tout choisi par l'abbé Julien Huron, prêtre et responsable de l'organisme. L'ensemble a été enveloppé selon la nature des objets et déménagé par un transporteur d'expérience.

Et les toiles...

Que représentent-elles ? Quel âge ont-elles ? Quelles dimensions ?

Trois tableaux de Georges Delfosse représentant la translation miraculeuse de l'image de Notre-Dame du Bon-Conseil, patronne titulaire de l'Institution des Sourdes-Muettes, ont été dévoilés et bénits le 9 mai 1932 à l'Institution.

Ces tableaux de grandeur identiques, mesurant environ 6 pieds sur 10 pieds, sont dans des cadres en bois massif richement sculpté. (à lire la suite sur notre site web : <https://providenceintl.org/>)





Centre international Providence



Famille Providence

50 ans de dévouement à la Cause Émilie Gamelin

Texte: Rollande Malo, s.p.

Photos: Bureau de communication CiP



À l'occasion du 50^e anniversaire du ministère de sœur Yvette Demers dédié à la Cause Émilie Gamelin, sœur Rollande Malo, conseillère-trésorière générale a prononcé ces mots :

« Bien chère sœur Yvette,

Qu'il est beau le chemin que vous avez parcouru dans ce ministère au Bureau de la Cause d'Émilie!

Durant 50 ans, vous vous êtes dévouée à mettre de la lumière sur les trésors de cette Dame Providence que nous chérissons toutes, surtout lorsque nous connaissons davantage sa Passion et sa Compassion pour les personnes dans le besoin.

En compagnie de sœur Thérèse Frigon, vous avez été une personne-clé pour exposer à notre Communauté, à l'Église et au grand public les

valeurs spirituelles, les dons extraordinaires et surtout le cœur attentif et aimant d'Émilie Tavernier-Gamelin.

Grâce à vos convictions, à votre dévouement inlassable, à votre amour pour notre fondatrice, vous avez joué un rôle essentiel dans la préparation de tous les documents et la correspondance nécessaires qui ont conduit à la Béatification d'Émilie Tavernier-Gamelin.

Et depuis ce grand jour de la Béatification, vous ne cessez d'être attentive aux gens qui viennent solliciter des prières, partager des faveurs obtenues, et vous ne cessez, tout comme Émilie, de reconforter ceux et celles qui vous confient leur souffrance.

En union à vos prières et vos souhaits, nous espérons qu'un jour, très bientôt : Émilie sera reconnue comme Sainte par l'Église. Là sera



l'apogée de votre dévouement dans ce Ministère de l'Église.

Je crois que votre grande Foi et votre Confiance en la Providence seront exaucés au centuple.

À vous je dis TOUTE MA RECONNAISSANCE POUR VOTRE TÉMOIGNAGE DE FIDÉLITÉ. Que le Seigneur vous garde la santé nécessaire pour jouir de ce grand jour tant désiré!

Merci beaucoup sœur Yvette! »



135^e anniversaire des Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Texte: Yvette Renaud, s.p.
Photos: Bureau de communication du CiP



Pour cette belle fête, le 27 mars dernier, nous avons pu compter sur la présence de plusieurs invités, dont les sœurs SNDD : Fernande Thibault, Bernadette Pelletier, Georgette Leduc et Micheline Veilleux; les sœurs de l'Équipe de leadership général : Karin Dufault, Rollande Malo, Hortense Demia-Mbaïlaou, Josefina (Josie) Lerios, Nancy Arévalo et Annette Noël; et les associées et associés SNDD : Dominique Lemay, Louise Tremblay, Gisèle Gauthier (avec son amie

Carole Blais), Jeanne-Mance Éthier, et une amie associée, Mme Henriette Léveillée (accompagnée par son mari). Thérèse Pelletier, ma grande amie et l'interprète de sœur Veilleux, était présente, ainsi que monsieur l'abbé Paul Leboeuf, aumônier des personnes sourdes; Claire Houde, s.p., supérieure de la Province Émilie-Gamelin; Céline Brousseau, s.p., ancienne supérieure des SNDD, et une trentaine de sœurs de la Providence qui ont travaillé à l'Institution des Sourdes-Muettes. ➡



Lors de cette rencontre, tous ont échangé des souvenirs en observant les décors qui venaient de l'Institution des Sourdes-Muettes : trois grands dessins de l'Enfant prodigue (Évangile du jour) faits par les membres de l'équipe de la pastorale, dont Mme Henriette. Il y avait aussi des affiches, des photos, des cadres, des pots, des fleurs, des bannières, des tables antiques, des aubes, etc.

Lors de la procession, nous avons eu la belle surprise de voir Dominique (associé SNDD) en aube ancienne (le bas carrelé dentelé) tenant en main la bannière de la « Congrégation des Enfants de Marie, Institution des Sourdes-Muettes » et l'abbé Paul en aube d'autrefois, brodée à la main par une SNDD. Après avoir suspendu la bannière près de celle de « La ligue du Sacré-Cœur, Institutions des Sourdes-Muettes », Dominique s'est coiffé de la « barrette noire ». Il a dit et signé : « Je suis le Chanoine Trépanier ». Tous ont applaudi.

Un hommage : sœur Karin a souhaité la bienvenue à tous, particulièrement aux SNDD et aux associées et associés. Elle leur a rendu un bel hommage et des félicitations. Sœur Yvette Renaud a procédé à un « quiz » pour rappeler le fondateur Chanoine FX Trépanier, le patron St-François de Sales et la protectrice Notre Dame du Bon Conseil. La question étant : quel est le lien qui nous unit ?

La messe festive

Chant : Célébrons l'appel, il nous vient de Dieu, pour notre bonheur, il nous a choisis / Célébrons l'appel, il nous vient de Dieu, pour servir le monde et son Église.

M. l'abbé Paul a commencé la messe offerte pour les personnes sourdes, spécialement les SNDD. Dominique a lu l'épître en signes et sœur Yvette Renaud, s.p. l'a lue à haute voix. L'antienne du psaume était parfaite pour fêter : « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ». Après la lecture de l'Enfant prodigue, M. l'abbé a fait une courte homélie. L'offertoire a été chanté et signé par tous, bercés par les paroles du chant *Les mains ouvertes*. À la fin de la messe, tous ont chanté : « Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, éternel est son Amour ».

Un repas amical s'est suivi : un vin d'honneur a été servi et on a levé nos coupes, suivi d'une bonne soupe aux lentilles chaude (don de la cuisine) avec un copieux lunch froid, offert par la Communauté Providence et servi aux tables par les membres du leadership. On nous a prévenus : « Gardez vos fourchettes, le meilleur est à venir ». Voilà la surprise ! Deux beaux gâteaux bien décorés par le logo SNDD et la statuette de Notre-Dame des Douleurs, don de l'Équipe de leadership général, servis avec un bon café nous attendaient. Le petit gâteau a été destiné à prolonger la fête à la vraie date de la fondation de la Congrégation SNDD, le 1^{er} avril. Nous l'avons dégusté le 31 mars en compagnie de Gisèle Routhier, s.p.

D'autres surprises nous attendaient : un signet du logo avec, au verso, Notre-Dame des Douleurs (photo de la statue à la chapelle de notre ancienne résidence à l'Assomption). De plus, l'Équipe de leadership général a fait des cadeaux aux SNDD et des SP leur ont offert des enveloppes. À la fin, nous avons eu la joie de



regarder la projection de diapositives des SNDD, un don de l'abbé Paul. Quels souvenirs !

Merveilleuse journée ! Merci au Seigneur !
Merci à vous tous !

N.B. Les associées et associés ont aimé leur journée puisqu'ils demandent de la revivre le 9 juin, fête de sœur Fernande Thibault, s.n.d.d. Sûrement avec un nombre plus restreint de personnes !



Formation *SP* *initiale*

Entrées, vœux



Renouvellement de vœux temporaires

Mary Phillips
31 mars 2022
Edmonton, Canada

En cette année 2022, année capitulaire, nous réitérons que nous mettons à la disposition de toute la Famille Providence un outil commun de réflexion offrant un point de vue depuis notre spiritualité Providence.

De cette façon, une réflexion sur l'Évangile de chaque dimanche est offerte par un ou une membre de la Famille Providence sur notre site web, sous la rubrique Spiritualité Providence: <http://providenceintl.org/2018/02/14/spiritualite-providence/>





« Il n'est point ici; car il est ressuscité, comme il l'avait dit ... » Mt 28,6

*Joyeuses Pâques
de la résurrection !*